



S'INFORMER

MAISON D'HÔTE

...A PAPILLONS

Ou nurserie...ou jardin d'enfant ?

Certains papillons en effet sont liés à une ou à quelques espèces de plantes en particulier. Ils pondent leurs œufs sur **cette** espèce de plante. Ils éclosent : les larves sont les chenilles. **Elles se nourrissent uniquement de cette plante.** On l'appelle la **plante-hôte du papillon.**



Drôle de bêtes n°07 : le papillon et sa plante-hôte, par L.Zagni

Eh oui, les chenilles font la fine bouche dans le choix de leur ressource alimentaire !



La chenille de l'Ecaille du Séneçon est **inféodée**, c'est-à-dire ne se nourrit que du Séneçon.



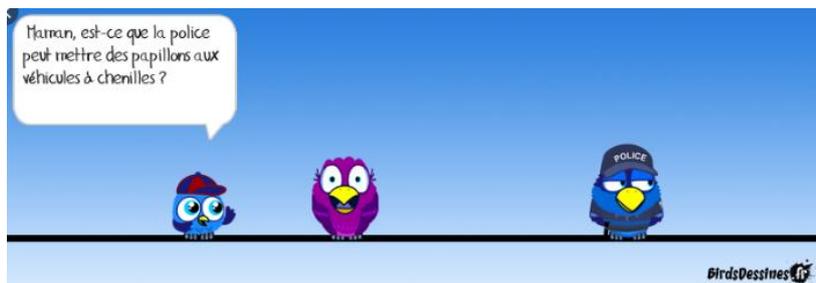
Celle du Machaon est folle des carottes sauvages, de l'aneth, du fenouil. Ce sont toutes des plantes de la famille des ombellifères.



Cela signifie que la chenille ne pourra vivre et croître qu'en présence de ces plantes.

**Pas de plante-hôte,
pas de chenille,
pas de papillon !**

Protéger la biodiversité des plantes est donc une des clés pour protéger la biodiversité de nos papillons !

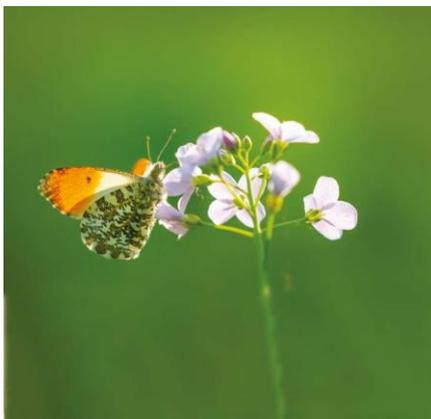


AGIR



Comme nous ne sommes pas des idiots, nous avons compris que si nous voulons voir encore des papillons, nous pouvons agir autour de nous. **Il suffit que des plantes-hôtes soient présentes.**

Un bon truc, soyons **paresseux** au jardin. Pardon pour la répétition : laissons un coin de pelouse vivre un peu sa vie toute seule. En accueillant et laissant des fleurs sauvages pousser à leur rythme et à leur guise, il y a bien des chances que nous ayons des plantes-hôtes dans le lot.



La cardamine des prés est la plante-hôte de l'aurore et elle s'invite volontiers dans la prairie fleurie



Le Lotier est la plante-hôte de l'argus bleu



La carotte sauvage de notre prairie fleurie sera la nurserie du Machaon et le restaurant d'une multitude d'insectes différents.

**Ouvrons l'œil,
il y aura du spectacle !**



Courrier des lecteurs.

Joël T. écrit :

Je me permets d'attirer aimablement votre attention sur l'article concernant l'utilisation de la tondeuse : il se trouve que "c'est un sport que je pratique", je pense, avec le souci "du bien vivre en collectivité".

Si je ne le faisais pas, que penseraient mes voisins devant "la friche" que je laisserais avec des ronces envahissantes ? Que me suggérez-vous ?

Sûr, personne n'a envie de cela !

Il s'agit de laisser fleurir tout ce qui veut bien s'inviter et tondre, une fois l'été passé, le petit coin que nous aurons laissé à disposition de la biodiversité. On peut commencer par une petite surface pour ne pas se faire peur...